

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centimes.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE &
NEVILLE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre àLA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 5 DECEMBRE 1891.



Rien ici-bas n'est estimable que le bon sens et
la vertu.

Les livres sont à l'âme ce que les aliments sont
au corps.

Chose que le feu ne peut pas réchauffer : le
sang-froid.

Le sage se demande à lui-même la cause de ses
fautes, l'insensé le demande aux autres.

La compassion qui accompagne l'aumône est
un don plus grand que l'aumône elle-même.

Il y a des gens qui ne savent pas perdre leur
temps tout seuls; ils sont le fléau des gens occupés.

Celui qui fait du bien à un méchant laboureur
l'air, trace un dessin sur les flots, lave le vent
avec de l'eau.

Il est souvent plus court et plus utile de qua-
drer aux autres que de faire que les autres
s'ajustent à nous.

La première règle de la charité chrétienne est
qu'on ne peut croire le mal, si l'on n'a rien vu,
et que l'on doit se taire, si l'on a vu.

NOS CHÉRIS



Monsieur Félix. — Dis moi : ta sœur aime-t-elle à me
voir venir ?

Loulou. — Vous pouvez le croire : elle dit que, sans
vous, monsieur Alexis ne serait pas jaloux.

Une des choses les plus difficiles dans les affaires
publiques, c'est d'empêcher une fanfare de se
croire toute la procession.

N'essayez jamais de faire un compliment à une
dame en lui disant qu'une certaine toilette la
rajeunit de cinq années.

Un monsieur de précaution a défendu à sa
femme de lui jeter un baiser de peur qu'elle ne
vise mal et n'atteigne le voisin.

Nous connaissons un artiste qui joue le pre-
mier violon dans un orchestre, et qui chez lui ne
peut aspirer qu'au second, et encore...

L'homme d'affaires par excellence est celui-ci
qui a écrit sur la porte de son cabinet : "Je suis
allé me marier, reviens dans une demi-heure."

Tant qu'elle n'était que la mère de ma femme,
j'en faisais à peu près ce que je voulais; mais
maintenant qu'elle est grand-mère du bébé, elle
cumule trop pour moi.

Un pécheur n'est pas toujours responsable du
succès de sa pêche; mais que penserait-on d'un
pêcheur qui, par habitude et presque par prin-
cipe, aurait pris son parti de ne rien prendre ?

A frayer avec les bons, un méchant devient
meilleur; le bon reste bon encore qu'il fraye avec
les méchants, La fleur communique son parfum
au pot de terre qui la contient, mais l'odeur de
l'argile ne se communique pas à la fleur.

UN TÊTE A TÊTE INTERROMPU

Le père, (du haut de l'escalier). — Que fais-tu à
la porte Marie ?

Marie. — Je regarde la lune, papa.

Le père. — Eh ! bien, dis à la lune de s'en re-
tourner chez elle, et va te coucher; il est onze
heures et demie.

FIANCÉS

Sous l'œil des grands parents, tous réunis un soir,
On les fiança donc—des leur plus tendre enfance—
Quinze ans après, leur cœur confirmait la sentence :
Le désir des aïeux devint leur doux espoir.

Quand éclata soudain l'appel d'un saint devoir.
Ils allaient, pour l'hymen, échanger l'alliance ;
La Patrie évoquait le jour de délivrance !
Lui partit, brave et fier, murmurant : "au revoir."

Elle ne voulut point l'attendrir par des larmes
Et, de ses fines mains lui présentant les armes,
Elle approcha son front des lèvres de l'époux.

Longtemps Blanche attendit la lugubre nouvelle ;
Puis la vierge d'hier—veuve chaste et fidèle—
Réserva pour le ciel son premier rendez-vous.

CAMILLE NATAL.

SURSUM CORDA



Monsieur Contrepattes (après les fiançailles). — Ma
chère Anastasie, vous allez trouver comme c'est bon
d'avoir un défenseur dans le monde, un homme dévoué
vers lequel on peut en tous temps lever les yeux !

MOTS D'ENFANTS

Horace. — Je n'irai pas prendre mon bain main-
tenant.

Le père. — Pourquoi ?

Horace, montrant l'écume blanche de la mer. —
Tu vois, quelqu'un est allé prendre un bain au
savon et son eau est restée là.

Paul. — J'ai deux sous chaque fois que je prends
mon huile.

Louis. — Et qu'est-ce que tu en fais ?

Paul. — Je les mets dans ma tirelire, et quand
il y en a assez, maman m'achète une autre bou-
teille de remèdes.

L'oncle. — Souviens-toi, Fernand, que si tu con-
serves les sous, les piastres auront soin d'elles-
mêmes.

Fernand. — J'ai bien soin des sous, mais aus-
sitôt qu'ils sont arrivés à être des piastres, c'est
papa qui en a soin.

LE ROLE DE LA BARBE



Comment le poil de la figure peut tour à tour faire du même homme un ingenu, un élégant, un artiste, un militaire, un marchand, un étranger etc...